

Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

--

La productivité des firmes, source de compétitivité des pays (3/5)

--

Fichier d'activités

Étape 1 : Activités sur documents

Exercice 1 : La productivité des firmes multinationales

Document 1

Les firmes multinationales en France en 2017

| Entreprises | Salariés (en milliers d'ETP*) | Valeur ajoutée (en milliards d'euros) | Productivité du travail (en milliers d'euros par ETP*) |
|---------------------------------|----------------------------------|--|---|
| Indépendantes | 3,5 | 246 | |
| Dépendantes d'un groupe | 8,7 | 748 | |
| Dépendantes d'une FMN | 5,9 | 562 | |
| Dépendantes d'une FMN étrangère | 1,6 | 167 | |

* ETP : équivalent temps plein

Source : INSEE

- Complétez le tableau après avoir posé le calcul une fois.
- D'après ces informations quelles entreprises devraient-elles avoir la compétitivité-prix la plus élevée ? (Justifiez votre réponse avec précision)

Exercice 2 : La productivité des firmes exportatrices

Document 2

Les firmes diffèrent les unes des autres en termes de productivité et, pour exporter, chacune doit faire face non seulement à un coût variable (coût de transport et droit de douane), mais aussi à un coût fixe. Ce dernier est lié, par exemple, à la promotion des produits, à la recherche d'un partenaire commercial, à la mise en place de procédures de déclaration en douane et de nouvelles méthodes comptables, à la traduction des notices et catalogues, et éventuellement à la mise du produit aux normes des pays importateurs. Dans ces conditions, une sélection des firmes s'opère. Toutes les firmes n'exportent pas : seules les plus productives, qui peuvent espérer

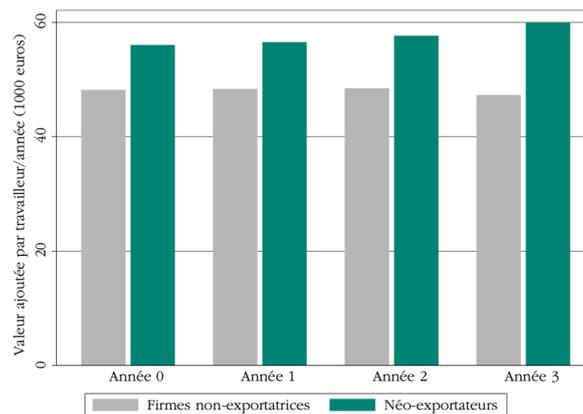
réaliser des ventes à l'étranger suffisamment importantes pour couvrir ces coûts fixes, se lancent sur les marchés d'exportation.

L'analyse des bases de données des douanes et de l'INSEE montre que la proportion des firmes françaises qui ont directement une activité d'exportation est étonnamment faible, et que ces entreprises se distinguent nettement des autres : elles sont plus grandes, plus productives et versent des salaires plus élevés à leurs employés. Un éclairage sur ces « stars » qui font la mondialisation est nécessaire pour comprendre l'ampleur réelle de l'internationalisation des marchés et mieux identifier les barrières qui entravent effectivement les capacités d'exportation d'un pays comme la France.

« Le club très sélect des firmes exportatrices », *Lettre du CEPII*, n°271, 2007

Document 3

Productivité des firmes de plus de 20 salariés qui entrent dans les marchés d'exportation



Sources : Statistiques des douanes françaises et enquêtes annuelles entreprises de l'INSEE

- Quelle est la différence entre un coût variable et un coût fixe ?
- Pourquoi seules les firmes les plus productives parviennent-elles à exporter d'après cet article ?
- Mesurez l'écart observé entre les entreprises exportatrices et les autres, l'année où elles commencent à exporter.
- Comment cet écart évolue-t-il par la suite ? Justifiez votre réponse à l'aide de données chiffrées.

Exercice 3 : Les secteurs exposés et les secteurs abrités

Document 4

On opposera les emplois exposés à la concurrence internationale et ceux qui en sont abrités, que l'on trouve à la fois dans l'industrie et dans les services. [...]

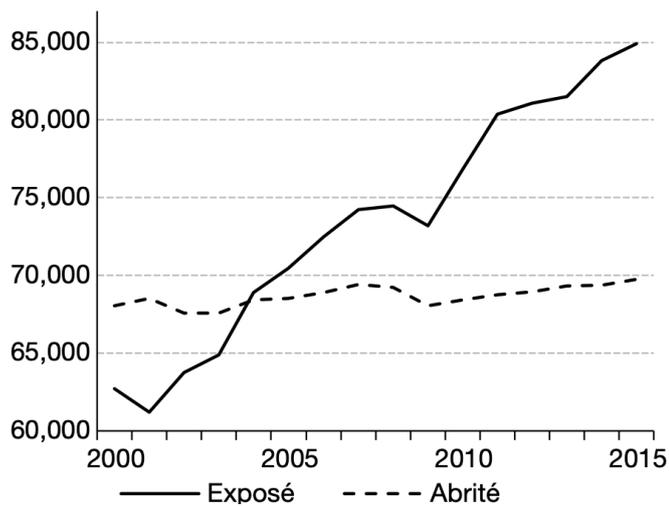
Il existe deux secteurs, articulés mais différents, dans toute économie territoriale. Les emplois exposés, d'une part, sont minoritaires et en repli. Ils réalisent de forts gains de productivité et voient leurs salaires progresser plus vite que ceux des emplois abrités. Les emplois abrités, d'autre part, sont nettement majoritaires, et réalisent pour le moment de faibles gains de productivité. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ils ne sont pas moins qualifiés que les emplois exposés. En outre, les emplois tertiaires sont maintenant majoritaires y compris parmi les emplois exposés ; ils sont largement concentrés dans les grandes métropoles et les zones touristiques.

Le lien entre ces deux catégories d'emplois est double et ambivalent. D'un côté, les emplois exposés exercent un effet d'entraînement très puissant sur les emplois abrités. D'un autre côté, le maintien de la compétitivité des premiers présuppose généralement un accroissement des inégalités de revenus entre les deux, qui peut être insoutenable socialement ou politiquement.

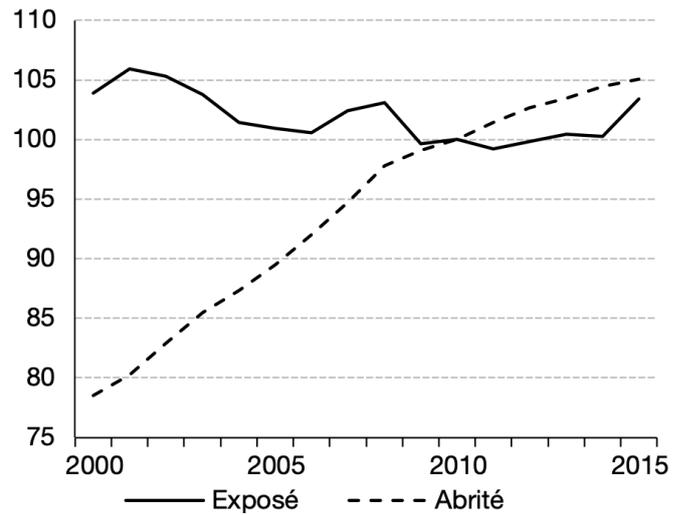
Philippe Frocrain et Pierre-Noël Giraud, « Les emplois exposés et abrités en France »,
Les Synthèses de La Fabrique, Numéro 9 - Septembre 2016

Document 5

A – Productivité du travail



B – Indice des prix



A – Productivités du travail mesurées en euros annuels par équivalent temps plein

B – Indices des prix de base 100 en 2010

Philippe Frocraïn et Pierre-Noël Giraud, « L'évolution de l'emploi dans les secteurs exposés et non exposés en France », *Économie et Statistique*, n° 503-504, 2018

- Distinguez les secteurs exposés des secteurs abrités présentés dans ces deux documents.
- Mesurez puis expliquez les évolutions des prix et de la productivité qu'ils ont connues de 2000 à 2015.
- Pourquoi ces deux secteurs sont-ils liés l'un à l'autre ?

Etape 2 : Tâche finale

Note de synthèse destinée au PDG d'une firme multinationale (deux pages maximum)

Choisissez une entreprise française dans la liste des groupes les plus exportateurs puis élaborez une stratégie qui permettrait d'améliorer sa compétitivité.

Vous distinguerez :

- Les mesures adoptées pour améliorer la productivité et la compétitivité-prix,
- Les mesures adoptées pour améliorer la compétitivité hors-prix,
- Les conditions nécessaires pour que votre stratégie fonctionne (les risques d'échec).

Entreprises au choix : Airbus, LVMH, L'Oréal, Peugeot, Sanofi